

# LO PUBLIAIRE

Sant Bauzelenc



— la Boite aux lettres —

## Au Sommaire de ce Numéro

<i>Editorial</i>	2
<i>Repas des anciens</i>	3
<i>Notre nouveau receveur</i>	4
<i>La balade des Pétarelles</i>	5
<i>Le dernier Carnaval</i>	6+7
<i>Mieux connaître son voisin</i>	7+8
<i>L'Europe exposé</i>	9
<i>Un spectacle pour l'école pourquoi</i>	10 à 13
<i>Racontez-nous la vie au village</i>	13 à 15
<i>En Bref!</i>	16
<i>Comptes rendus des conseils municipaux</i>	17 à 19
<i>Etat civil/ Permanences</i>	19
<i>La Joyeuse Pétanque</i>	20

*Illustration page de couverture*

*- La boîte aux lettres -*

*Dessin signé J. Suzanne*

*Reproduction interdite de tout ou  
partie de texte, sans l'accord écrit de  
l'auteur, édité dans le journal*

*"Lo Publiaire Sant Bauzelenc"*

*Que me suggère ce début  
d'année 1999 par J.  
DEFLEUR*

Je ne tiendrais pas compte des graffitis porteurs d'insultes inscrits sur les murs des toilettes ou sur le tableau noir, image furtive, des accès de l'enclos en travaux, c'est trop triste.

Je suis convaincu, étant d'une nature optimiste, que le bon droit, le bon sens, sortiront toujours grandis de toutes sortes de situations même les plus compliquées, les plus discutées.

Restons plutôt sur l'image de notre village éblouissant par un soleil éclatant qui en ce début d'année a été très généreux.

Rappelez-vous je vous ai décrit les métiers de bouche tels que le boulanger, le boucher, le maraîcher; il faut croire qu'ils excellent dans leur art puisqu'un certain nombre de champions de haut niveau sont originaires de Saint-Bauzille; l'alimentation a contribué pour une large part à leur épanouissement.

Je continue donc dans la série « mieux connaître son voisin » à vous parler de ces champions, si modestes qu'il m'est très difficile de réunir les documents nécessaires pour décrire leurs exploits.

Rappelez-vous je vous ai décrit ce village aux rues étroites, aux façades rigides, aux jardins si colorés, avec

des habitants si typés encore amoureux des traditions.

Tous les ingrédients sont présents pour envisager l'avenir avec sérénité.

Certains prévoient comme NOSTRADAMUS, la fin du monde au moment où nous allons changer de siècle, une voyante a même dit « s'il ne se passe rien, je ne ferai plus de prévision ». Quoi qu'il en soit dans les deux cas, elle ne fera plus de prévision, fin du monde ou pas, c'est là tout l'art de la voyance.

Quelques signes pourraient être perçus comme précurseurs, de nombreux cataclysmes tels que tremblements de terre, glissements de terrain, avalanches, inondations, cyclones, de plus en plus meurtriers, et maintenant une guerre en Europe, s'agit-il là des indices que cherchent les pessimistes.

Ou plutôt faut-il penser que la terre vieillit, et qu'elle s'use petit à petit et qu'un jour bien lointain elle explosera tout naturellement ou par la bêtise des hommes ; sans être un devin imminent, je peux dire que je ne le verrai pas, tant de siècles vont passer pour en arriver là.

PROUST écrivait « ... en général, plus le temps nous sépare de ce que nous proposons, plus il nous semble long, parce que nous lui appliquons des mesures plus brèves ou simplement parce que nous songeons à le

## **Lo Publiaire Sant Bauzelenc**

( Association loi de 1901 ) Rue de la Roubiade 34190 St BAUZILLE DE PUTOIS

Président : Jean SUZANNE

Composition : Thierry CELIE

Rédaction : Signataires des articles

**Prochaine parution N° 54 Juillet 1999**

mesurer... ».

Il reste environ 240 jours pour changer de siècle, nous pouvons dire aussi 5 760 heures. Comme cela semble plus long !...

Alors ne mesurons pas le temps qui s'écoule inexorablement, mais plutôt apprécions-le à sa juste valeur avec délectation, pour cela ouvrons tout grands tous nos sens, la vue, l'ouïe, l'odorat, le toucher et surtout notre instinct qui couve tout naturellement en nous, goûtons avec plaisir les sensations qu'ils génèrent et première chose cela ne coûte pas cher.

D'abord par le biais des associations. Aujourd'hui un français sur deux en fait partie; elles sont au nombre de 730 000 en France, elles gèrent plus de 220 milliards de francs, leur vitalité et leur poids économique pèsent dans la vie sociale, culturelle, économique, et civique, elles sont le lieu privilégié du partage de son temps, de

son savoir, de son art, ce qui permet l'épanouissement du lieu social.

A Saint-Bauzille, il faut se louer de posséder de nombreuses associations très dynamiques, vous pouvez apprendre la musique, le dessin, la peinture, vous pouvez participer à de nombreuses animations, culturelles, de loisirs ou sportives.

Les Saint-Bauzillois et les Saint-Bauzilloises sont jaloux de leurs tradition ancestrales, certaines ont peut-être perdu de leur vitalité, mais elles persistent encore pour notre plus grande joie.

Je pense au carnaval, aux foires, à la fête votive.

Vous voulez une preuve de notre bonne santé, et bien parlons de la solidarité nationale pour les réfugiés du KOSOVO, unique et sans précédent, que ce soit pour les dons, pour les propositions d'aides, les deux numéros verts : 0800 845 800 pour l'accueil

des réfugiés, 0800 775 047 pour les dons ont été pris d'assaut.

Regardez autour de vous, une grande lessive est en cours pour commencer ce 21ème siècle dans de très bonnes conditions.

Une prise de conscience se développe, nous allons trop loin sans intervenir sur le devenir de tous nos rejets, c'est en cours.

Une prise de position s'affirme sur certains comportements litigieux par rapport aux sports, le dopage, à l'argent, ce que nous appellerons les affaires de la république, au racisme.

Il semblerait que chacun d'entre nous prend conscience que nous allons vivre un grand moment de l'Histoire et qu'il faut l'aborder bien habillé, net et clair, avec une vitalité, un optimisme à toute épreuve.

Jacques DEFLEUR

## ***le traditionnel repas des anciens***

Le mardi 9 février avait lieu le traditionnel repas des anciens (plus de 65 ans) offert par la Mairie à la salle des « Lutins Cévenols ». Repas excellent - ambiance conviviale - au dessert, récitants et chanteurs nous ont régales de leurs talents. Humour, poésie harmonie nous ont charmés avec une pointe de nostalgie et un zeste de cette philosophie des gens âgés pour qui la sagesse a remplacé le stress de la vie moderne.

Parmi ces « acteurs » occasionnels, Marie-Louise VERDIER a sorti de son sac une petite coupure de journal et nous a lu sur le ton légèrement facétieux des anciens qui veulent se moquer un brin d'eux-mêmes les quelques réflexions qui suivent :  
*Méditation souriante...*

*« Pour ceux qui se croient toujours jeunes »*

*J'ai cueilli mes 80 ans dernièrement et j'y pense souvent : ainsi le coin de la rue est deux fois plus loin qu'avant. Et ils ont ajouté une montée que je n'avais jamais remarquée !*

*J'ai dû cesser de courir après le bus parce qu'il démarre bien plus vite qu'avant.*

*Je crois qu'on fait les marches d'escalier bien plus hautes que dans le temps.*

*Et avez-vous remarqué les petits caractères que les journaux se sont mis à employer ?*

*Cela ne sert plus à rien de demander aux gens de parler clairement. Tout le monde parle si bas qu'on ne comprend quasi rien.*

*On vous fait des vêtements si*

*serrants, surtout à la taille et aux hanches, que c'est désagréable !*

*Les jeunes gens eux-mêmes ont changé. Ils sont bien plus jeunes que quand j'avais leur âge. Et d'un autre côté, les gens de mon âge sont bien plus vieux que moi !*

*L'autre jour, je suis tombé sur une vieille connaissance : elle avait tellement vieilli qu'elle ne me reconnaissait pas ! Je réfléchissais à tout cela en faisant ma toilette ce matin !*

*Ils ne font plus d'aussi bons miroirs qu'il y a soixante ans." Et beaucoup (sinon tous) dans l'assistance, se sont reconnus dans ces propos...*

Jean SUZANNE

## Notre nouveau receveur à la Poste



Monsieur SANCHEZ, notre sympathique receveur, qui avait remplacé Joël LOIZELET en 1990, nous a quittés pour prendre une retraite bien méritée. Nous la lui souhaitons longue et heureuse ainsi qu'à son épouse. Son départ a coïncidé avec une période d'inquiétude : dans le cadre d'une « rationalisation » des services publics et d'une « adaptation » au monde économique actuel, allait-on, à terme, supprimer le bureau de poste de Saint-Bauzille ? Démarches et manifestations pour son maintien et celui de plusieurs bureaux de communes des environs ont exprimé cette crainte. Pendant quelque temps, la position des pouvoirs publics ne permettait pas de dissiper ce malaise. L'argument de « rentabilité » n'a jamais complètement disparu. Depuis des années, les recettes des petits bureaux de poste (dont le nôtre) sont plus faibles que leurs dépenses, d'où la tentation de regrouper les services dans des unités moins nombreuses. Ce type de problème concerne tous les services publics affrontés aux règles sans pitié du sacro

-saint « marché ». Assurer des services identiques aux petites agglomérations comme aux grandes, facturer un courrier à un tarif unique, que sa destination soit proche ou lointaine, maintenir des bureaux de poste à la disposition de tous les citoyens, qu'ils soient isolés ou pas, valides ou non, mobiles ou pas, n'est guère compatible avec une comptabilité financière autonome et indépendante équilibrée. La Poste avait également une activité bancaire qui aurait pu compenser ces déficits. Mais, là aussi, avec une dimension « sociale » que n'avaient pas forcément les autres banques. Par exemple, par l'ouverture possible de comptes à des personnes qui sont dans le besoin, parfois même frappées d'interdit bancaire, mais leur permettant de percevoir les versements de Assédic ou organismes similaires. Comptes qui ne rapportaient rien à la poste, mais qui confirment sa vocation de service public. Le problème de fond reste posé et, à terme, aucune solution définitive et acceptable n'est assurée.

Cependant, à Saint-Bauzille, tout au moins pour l'instant, la situation semble s'améliorer. Après le départ de Monsieur SANCHEZ, la nomination d'un nouveau receveur des postes n'a pas été immédiate, mais elle a eu lieu et nous avons à nouveau un receveur des postes dans notre village. Ce qui est une assurance sur le maintien du bureau. Le Publiaire est allé le voir.

L.P. : Monsieur le Receveur, voulez-vous vous présenter vous-mêmes à nos lecteurs, ainsi que le service dont vous avez la responsabilité ?

-J.G. « Je m'appelle Jean GIORDANO et je suis affecté

à Saint-Bauzille de Putois depuis le 4 janvier en remplacement de Monsieur SANCHEZ. Originaire de Montpellier et après avoir passé plus de 25 ans à Paris, j'ai réussi à retrouver ma région d'origine.

Le bureau est composé d'un guichet et de deux « tournées de distribution ». Les 3 positions sont occupées par des Saint-Bauzilloises et leurs remplacements sont assumés au plan local.

Le Poste a une mission de service public à laquelle je suis très attaché mais est aussi une entreprise ouverte à la concurrence ce qui implique une notion de productivité.

C'est pour cela que la Poste renforce aujourd'hui sa présence dans votre commune en vous proposant de nouveaux services et produits :

Dans le domaine du courrier :

- les prêts à poster et à expédier : simples, pratiques et qui font gagner du temps ; ces produits sont vendus au guichet et à domicile par l'intermédiaire de votre facteur.

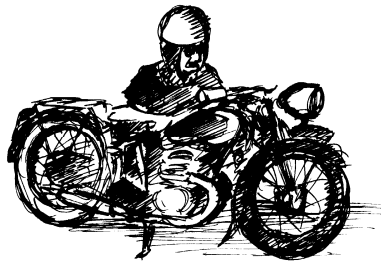
- le Minitel : annuaire électronique national, accès gratuit dans votre bureau de Poste.

- collection de timbres : gratuité du service et dispense de toute attente (réservation préparée à l'avance). Ce service permet de disposer d'une collection complète appelée à prendre de la valeur (derniers timbres en francs timbres de double affichage puis en EURO).

Dans le domaine financier :

La Poste, présente dans toutes les catégories de placement, répond à votre attente personnelle par un

## Septième balade des Pétarelles



Sept ans déjà que le moto club « Les Pétarelles » organise à Saint-Bauzille son rassemblement annuel de la mi-avril. Cette année ce sont deux circuits qui étaient proposés aux concurrents. Le samedi à 13 h, après une petite collation prise en commun à la salle polyvalente, ce sont 25 pilotes déterminés qui se sont lancés à l'assaut du Mont Aigoual par de minuscules routes cévenoles. Ils ont découvert avec émerveillement Saint-Martial, le Col d'Asclier, les Plantiers, le Col du Pas, Aire de côte, Calvillac et enfin, comme un château fort perché sur son piton rocheux, l'observatoire du Mont Aigoual. Grand ciel bleu et petit vent s'étaient donné rendez-vous pour dégager l'horizon à perte de vue. La descente s'est faite par l'Espérou, le Col de la Luzette et Mandagout. Après quatre heures de route, toutes les motos sont arrivées à bon port, sauf une, victime d'une crevaison. Les deux plus anciennes machines, ayant parcouru sans encombre les 140 kilomètres de montagnes, appartenaient à des membres du club de Saint-Bauzille : une Motobécane 250 cm<sup>3</sup> de 1930 et une Terrot 250 cm<sup>3</sup> de 1932. Le soir, une quarantaine de personnes ont pu apprécier l'excellent repas préparé - comme les années précédentes- par nos amis Michou et Fernande RICOME. Encore une fois la famille Bataille nous a permis de

garer remorques, motos et camping-car dans sa propriété.

Le dimanche, ce sont environ cinquante motos qui étaient au rendez-vous. Après un petit déjeuner offert par le Club, nous avons pris la route de la Cadière, puis la rude montée de Cézas. Belle descente avec vues sur un paysage des plus lumineux, puis nouvelle grimpe jusqu'à Saint-Roman de Codière où un solide casse-croûte attendait les pilotes.

Par monts et par vaux la troupe pétaradante a fait son chemin en passant par Lasalle, Pompignan et Ferrières.

A l'arrivée à Saint-Bauzille tout le monde a apprécié l'apéritif offert par la Mairie.

Durant le repas, servi par le restaurant « Le Phénix », les conversations allaient bon train. Et chacun, avec passion -et mauvaise foi !- essayait de convaincre son interlocuteur des qualités indéniables et supérieures de sa machine...

Quelques jolis lots (vin La Devèze, vin Comeiras, pâtisserie Guide) ont permis de récompenser les concurrents les plus méritants ; en particulier la moto la plus ancienne (1928), ayant fait le parcours.

Vers 16 h, les départs commençaient car bon nombre habitaient loin : l'Ardèche, Lyon, Toulouse, l'Isère.

Un beau week-end s'achevait et on se donnait rendez-vous à l'année prochaine.

Patrick DOL

produit sur mesure. De plus, renseigner, conseiller, guider ses clients dans le domaine complexe de la finance, fait aussi partie de ses objectifs principaux.

Heures d'ouverture :

- du lundi au vendredi :  
9 h - 12 h / 14 h - 16 h.

- le samedi :  
8 h 30 - 11 h 30.

Tél. : 04 67 73 70 36

L.P. : Merci, Monsieur GIORDANO pour tous ces renseignements. Vous êtes le bienvenu à Saint-Bauzille de Putois. Je pense que vous aurez de bons rapports avec la population.

Monsieur le Receveur : Disons que l'ambiance est ici conviviale. Les gens sont très sympathiques. Le bureau de poste est bien regroupé. Il est situé sur un lieu passager. Il y a la Mairie, les écoles tout à coté. C'est vivant.

L.P. : C'est vrai que dans un village de la taille de Saint-Bauzille, tout le monde se connaît, on dit bonjour à tous ceux qu'on croise. Ce n'est pas comme dans les grandes villes.

J.G. : Ni comme dans les petites villes où la population s'accroît trop rapidement avec des nouveaux venus qui travaillent et sont absents toute la journée de leurs cités dortoirs.

L.P. : En tout cas, Saint-Bauzille est heureux de vous accueillir et souhaite que tout se passe comme vous le souhaitez. Vous êtes la réponse rassurante à une question angoissante, nous l'espérons pour un bon bout de temps.

Propos recueillis par  
Jean Suzanne

## ***C'était le dernier CARNAVAL du siècle....***

On dit que les Carnavals ne brûlent jamais, ils partent en fumée vers un monde où ne vivent que des carnavals, des carnavaleses et des carnavales. On dit aussi que dans ce monde tous les jours c'est Carnaval. Ce monde s'appelle CARNAVALAND.

Le premier jour du printemps, dimanche 21 mars 99, un carnavales St-Bauzillois et habitant de CARNAVALAND, a rencontré le dernier Monsieur Carnaval du siècle présent. Il lui a donné des nouvelles de St-Bau. et ses derniers moments au village :

<<Le 20 mars 1999, St-Bauzille me fêtait comme son dernier Carnaval du siècle, sous le signe du rêve.

On m'a entièrement fait "maison St-Bau." : j'ai été accouché par un gynéco. (d'un jour) habile, Renaud, aidé par une équipe douée : Hélène, Isabelle, les ados d'IDEA, quelques enfants et une vraie infirmière Lydia. Il y avait un char confectionné par l'école et les filles du Foyer rural : Lucette et ses joyeuses carnavaleses. Un autre char ciselé par les cosmonautes du Comité des Fêtes, transportant une fusée à côté de laquelle Ariane est œuvre d'amateurs.

15h23'32" : le groupe GPL jaillit de chez Jaques, au son de la musique, suivi de la péna de Pompignan. Le ton est donné, on est là pour faire la fête. Elle commence devant la salle polyvalente. Toutes les carnavaleses et carnavales de St-Bau. affluent, les costumes et les couleurs tapissent la place, les confettis s'envolent pour colorer ciel, terre et gens,...

15h40'04" : Monsieur Thérond donne le départ, le cortège se met en

mouvement, la musique bat son plein, les confettis s'envolent, les enfants s'excitent, et le compte à rebours de Carnaval 99 (c'est à dire moi) commence.

Quelques mètres plus loin, on s'aperçoit que le départ n'était pas le bon, j'étais resté seul, une martienne demande à Alban de venir à mes côtés avec sa troupe, trop tard.....

16h03'15" : Moi, Monsieur Carnaval je prends la tête du cortège devant la pharmacie, pour emmener la foule vers le centre du village, la Grand'rue en direction du pont, et revenir à la place du christ. Un parcours ponctué par des haltes musicales et danses. Les fenêtres s'ouvrent, des têtes sortent pour saluer les sons, les couleurs, les rythmes, et bien sûr Monsieur Carnaval. J'étais fier, le moment est historique.

17h16'12" : Je fais mes derniers pas vers le bûcher. Les enfants font de grands pas vers le stand du goûter préparé et installé par les Filles du Foyer, et des mamans. Les musiciens font des enjambées vers le Bar. Les autres admirent l'exposition de photos de Carnaval 98.

17h17'17" : Avec une torche et d'un geste décidé, Guillaume m'habille d'un costume de feu, avec lequel je suis venu parader dans ce monde où il n'y a que des Messieurs Carnavals, des carnavaleses et des carnavales.

La musique et les rythmes de GPL et la Péna m'ont accompagné dans ce dernier voyage.

Dans mon ascension je voyais la fête qui continue place du christ avec un mini-

concert offert par GPL. Les jeux des enfants, enfarinés, confettisés et courant partout.

Pendant ce temps, on s'active dans la salle des fêtes, le Comité des Fêtes prépare l'apéro, installe la musique, donne la dernière touche. Pourtant la journée a commencé tôt le matin : d'un côté il finit le char et la fusée, de l'autre il installe tables et chaises pour recevoir les 130 personnes inscrites au repas-bal-masqué du soir.

19h28'14" : IDEA ouvre la soirée par un spectacle de danse comme on a envie d'en voir tous les jours. Décidément Valérie c'est toujours géant ce que tu fais. Au fait l'idée du rêve c'est bien toi ? Alors continue à nous faire rêver.

La Péna prend place pour animer l'apérooooooooooooo.

21h11'02" : le repas est servi. L'organisation est synchro, les cosmonautes-serveur(se)s agréables. Par respect pour tous ceux qui n'ont pas pu acheter leur billet, je ne dévoilerai pas le menu, je ne dirai même pas que c'était très bon, ni que je me suis régalé avec la.....MMMMMMMM

23h40'33" : il faisait noir, j'étais très loin, je ne pouvais rien voir, mais sûr qu'ils ont continué à faire la fête.

Je voudrais remercier le Foyer Rural, Le Comité des Fêtes, la Mairie et les employés municipaux, Animation Culturelle, l'école, IDEA, les mamans, les habitants du village, les enfants, les musiciens de GPL et de la Péna de Pompignan, Messieurs Martial et Combet pour leurs tracteurs, et gros bisous à mon père spirituel Renaud.

Un dernier message pour ceux qui veulent rejoindre (plus tard) CARNAVALAND, c'est simple, faites Carnaval (déguisement, fête, ....) au moins une fois dans votre vie.

*Propos recueillis (par télépathie) par Noureddine*

En l'an 2000 ce sera le premier Carnaval du troisième millénaire. Pourquoi ne pas marquer ce début de siècle par une fête qui restera dans les mémoires. Une fête où il y aura plusieurs équipes. Chaque équipe prépare dans le plus grand secret son déguisement et son animation. La meilleure



équipe gagne un voyage au carnaval de Venise. Chaque équipe est composée de 5 personnes au minimum, 10 au maximum.

Lo Publiaire parrainera l'opération : - inscription des équipes, organisation du jury.....

## ***Mieux connaître son voisin***

I -Rappelez-vous ce quartier de l'auberge, il y a quelques années, il existait un garage, oui, voilà vous y êtes presque : « le garage FABRE » non un peu plus tard, oui voilà « le garage de Dominique SERIEYS, il vient de terminer second du Grenade Dakar 1999.

Connaissez-vous son palmarès, et bien le voilà :

### **Dominique SERIEYS**

Né le 4 juillet 1961 à Ganges Hérault

Marié - 2 filles - Domicilié à Grenoble dans l'Isère

**Débute la compétition automobile en 1980.**

**De 1980 à 1989**, participe à plus de 100 rallyes régionaux et internationaux, avec 10 victoires à son palmarès.

Durant ces années il a eu l'opportunité de courir pour différents constructeurs dont, ALFA ROMEO, BMW, MERCEDES.

**De 1989 à 1991**, il est incorporé à l'équipe officielle

LANCIA France comme responsable logistique et technique avec les pilotes Bruno SABY et Yves LOUBET en championnat du monde et championnat de France des Rallyes.

Durant ces deux années de compétitions l'équipe officielle Lancia France a obtenu 31 victoires et deux titres de Champion de France des Rallyes.

**De 1992 à 1998**, il participe à différents Rallyes Raid au côté de Bruno SABY pour le constructeur Japonais MITSUBISHI avec entre autres comme Grande Victoire le Rallye Paris-Dakar 1993.

### **PALMARES :**

**1992 : Victoire Rallye du Maroc** 3ème du Rallye Paris Moscou Pékin

**1993 : Victoire Rallye Paris Dakar**

**Victoire Rallye du Maroc**  
**Victoire Baja Espagne**

**1994 : 2ème du Rallye du Maroc**

**1995 :** 2ème du Rallye Grenade Dakar

**1996 :** 6ème du rallye Grenade Dakar

**Victoire du Rallye DUBI UAE**

**Record de la traversée de 2 Amériques du CAP HORN AU CAP BARROW soit 25 000 Km en 14 jours, 5 heures et 50 minutes avec comme véhicule MITSUBISHI Pajero.**

**1997 :** 3ème du Rallye Dakar Dakar

**1998 :** 3ème du Rallye Paris Dakar

**Pour la septième fois consécutive Dominique SERIEYS participera au Rallye Grenade Dakar 1999.**



Il Restons dans le sport automobile, plus étonnant, je le laisse lui-même présenter sa passion :

« Cela fait maintenant deux



ans que je cours dans la catégorie amateur du championnat de France Trial. C'est une bonne chose d'intégrer des amateurs dans ce championnat car l'investissement est vraiment minime ce qui le rend accessible à toutes les bourses. Pour ma part, le véhicule avec lequel je cours est le même que celui que j'utilise tous les jours pour emmener mes enfants à l'école, si je le casse pendant une manche, c'est à pied que je finirai la semaine. »

Vous ne l'avez pas encore reconnu, je vais vous donner quelques indices supplémentaires.

Il fait les 24 heures de pétanque le 15 août, il est très adroit :

Je veux parler de Bruno OLIVIER.

## BRUNO OLIVIER

30 ans de sports mécaniques :

Début à l'âge de 14 ans sur une moto FRANÇAISE, une Peugeot 125 (3 vitesses) sur le célèbre terrain des PATUS de BRISSAC, dans une vigne appartenant à mon père et à l'abandon depuis de nombreuses années.

Plus tard sur ce même terrain, réalisation d'un circuit terre

pour les voitures, en ce qui me concerne il s'agissait d'une ARONDE P60, rachetée à Louis BELMONTE et qui finira en char pour la cavalcade du 15 août.

Au retour de l'armée et après avoir trouvé un travail, début en compétition par la moto, dans la discipline du TRIAL (mot qui désigne en Anglais le franchissement d'obstacles ) pour laquelle il est demandé de l'adresse et non pas de faire de la vitesse.

Arrêt de la moto 5 ans plus tard avec quelques places d'honneur dans le championnat de ligue comme une 4ème place à THUIR en 1982 ou 5ème à ALES en 1983.

Pendant cette période plusieurs démonstrations ont eu lieu pour la fête du village sur des obstacles artificiels disposés sur la place du Christ.

Avant de passer sur 4 roues, toujours dans la discipline du TRIAL, en 4X4, participation quelques années auparavant à la Coupe de France des rallyes sur terre sur une 104 ZS, dont le meilleur résultat sera une 4ème place de classe au Terre de Provence à DIGNE.

Et cela, grâce au soutien de l'ECURIE des PATUS dont je fus le Président de

l'association pendant une dizaine d'années, et qui a organisé dans notre village plusieurs bals et lotos, ainsi que des épreuves de maniabilité toujours pour la fête du 15 août. Un de ces «gymk-hana » fut remporté par le champion régional Jean -François MOURGUEN devant... Dominique SERIES.

Le 4X4:

**Depuis 1986** dans le milieu, mais dans des compétitions amicales et uniquement sur la région, et après avoir remporté toutes les épreuves, il était logique de passer au championnat de France à l'occasion de la création d'une nouvelle catégorie qui permet avec un véhicule strictement de série, soit identique au modèle commercialisé, de concourir.

**1997** :Vice-champion de France catégorie «amateur » avec 3 victoires sur 4 participations: ORCIERES (04 ) ST-ANDIOL (1 3 ) et VALLERARGUES (30 ).

**1998**:Champion de France catégorie «amateur » avec 4 victoires (dont 2 « ex aequo ») à CORBERE (66) LUNEL-VIEL (34 ) ST-ANDIOL (1 3 ) et FABREGUES (34 ).

**1999** : Poursuite de la compétition en 4X4, mais cette fois dans la catégorie « reine » de la COUPE de FRANCE : la plus représentée avec des véhicules préparés et transportés sur des remorques jusqu'au lieu de compétition, utilisation d'un copilote dit le «singé » qui permet de contrebalancer le 4X4 dans les dévers. Une année donc, pour apprendre le passage de ces nouveaux obstacles qui ravissent les spectateurs, avec l'ambition en l'an 2000 de se battre pour la victoire.



# L'Europe expose ses territoires

St Bauzille les 7, 8 et 9 Mai

L'Europe s'offre à vous, une Europe très ensoleillée des paysages du sud. Les 8 et 9 mai 1999 avec, en point d'orgue, le 9 : la journée de l'Europe. Ces Rencontres vous permettront de découvrir (ou de mieux connaître!) ces territoires, leurs "savoir-faire", leurs cultures, leurs paysages, leurs acteurs, leurs idées et leur devenir.

Ces Rencontres Européennes du Pic ne sont pas une simple foire exposition. Elles privilégient les contacts, l'animation et la découverte... un espace de convivialité où le visiteur est aussi un acteur.

De nombreuses animations vous attendent. Attention, la journée du 7 mai est réservée aux professionnels.

## - Entrées :

Forfait valable 2 jours: 20Frs  
Enfants de moins de 12 ans,  
Demandeurs d'emploi,  
Etudiants: Gratuit

- Horaires : Samedi 8 mai de 11h00 à 19h00 et Dimanche 9 de 11h00 à 18h00

- Service de restauration sur place

Trois territoires représentatifs de l'Europe du Sud, de son

identité et de ses différences. Trois territoires pour trois années de rencontres et d'échanges :

1999, Pic St Loup Haute Vallée de l'Hérault

2000, Italie / Montiferru (Sardaigne)

2001, Espagne / Séville (Andalousie)

## Déroulement des rencontres

- **Espace** exposants européens :

25 exposants français, 25 italiens, 25 espagnols vous attendent pour vous présenter leurs activités et leur "savoir faire" : de l'artisanat à l'industrie, en passant par l'agriculture, le tourisme et les produits du terroir.

- **Espace** exposants locaux : Des représentants de l'activité commerciale, artisanale, touristique et gastronomique sont au rendez-vous pour vous faire découvrir le Pays d'Accueil

Pic Saint Loup – Haute Vallée de l'Hérault. Dégustations gourmandes.

- **Espace** nouvelles technologies :

Tout savoir sur les nouvelles technologies de l'information et de la communication. Un espace animé par France Telecom. Essais et démonstrations.

- **Espaces** thématiques :

Le tourisme, la formation, l'environnement, la culture, l'art, le patrimoine... le Pays d'Accueil Pic Saint Loup – Haute Vallée de l'Hérault se prête à la découverte de ses richesses.

## De nombreuses animations Grand Public

- Journée de l'Europe (9mai)  
- Dégustations de produits de terroir

- Tables rondes

- Sorties, visites, expositions, Concerts, animations culturelles ...

## Tu seras un homme, mon fils.

*Si tu peux voir détruit l'ouvrage de ta vie  
Et sans dire un seul mot te mettre à rebâtir,  
Ou perdre en un seul coup le gain de cent parties  
Sans un geste et sans un soupir;  
Si tu peux être amant sans être fou d'amour,  
Si tu peux être fort sans cesser d'être tendre,  
Et te sentant hai, sans hair à ton tour,  
Pourtant lutter et te défendre ;*

*Si tu peux supporter d'entendre tes paroles  
Travesties par des gueux pour exciter des sots,  
Et d'entendre mentir sur toi leurs bouches folles  
Sans mentir toi-même d'un mot;  
Si tu peux rester digne en étant populaire,  
Si tu peux rester peuple en conseillant les rois,  
Et si tu peux aimer tous tes amis en frère,  
Sans qu'aucun d'eux soit tout pour toi;*

*Si tu sais méditer, observer et connaître  
Sans jamais devenir sceptique ou destructeur,  
Rêver, mais sans laisser ton rêve être ton maître,  
Penser sans n'être qu'un penseur;  
Si tu peux être dur sans jamais être en rage,  
Si tu peux être brave et jamais imprudent,  
Si tu sais être bon, si tu sais être sage,  
Sans être moral ni pédant*

*Si tu peux rencontrer Triomphe après Défaite  
Et recevoir ces deux menteurs d'un même front,  
Si tu peux conserver ton courage et ta tête  
Quand tous les autres les perdront,  
Alors les Rois, les Dieux, la Chance et la Victoire  
Seront à jamais tes esclaves soumis,  
Et ce qui vaut bien mieux que les Rois et la Gloire,  
Tu seras un homme, mon fils.*

Rudyard Kipling

## Un spectacle par l'école... pourquoi ?

Le jeudi 8 avril a eu lieu ce spectacle produit par l'école publique de Saint-Bauzille. Mais ici, nous voudrions attirer l'attention des lecteurs sur ce qui l'a précédé, ce qui l'a permis, sur le travail pédagogique accompli à l'école depuis plusieurs années, dont le 8 avril n'a été que la révélation et non l'essentiel. Car le but n'était pas de produire un spectacle de plus, mais de former, d'éduquer nos enfants et de les préparer à entrer dans la vie d'adultes dans les meilleures conditions possibles. Ce qui est la vocation même de l'école.

Pour cela, le Publiaire a été rendre visite, le 30 mars, à Monsieur RENAUD, le directeur de l'école publique de Saint-Bauzille. Voici le compte-rendu de cet entretien :

L.P. : la fête, le spectacle que les enfants de l'école offriront aux Saint-Bauzillois le 28 avril, c'est le résultat de tout un travail pédagogique qu'il serait important de traiter ici. C'est pour que vous me parliez de ce travail que je suis venu vous voir.

M. Renaud : Pour remonter un peu à la source. En fait, il s'agit de ce qu'on appelle un « projet d'école » qui s'étend sur trois ans et qu'on présente aux parents. Donc, il y a 3 ans, en 1996, on a proposé au Conseil d'Ecole un projet basé sur l'expression orale et le conte. On est une école primaire. C'est-à-dire des classes maternelles et élémentaires. C'est la même école, alors qu'il pourrait y avoir deux écoles avec deux directeurs. Ce n'est pas le cas. Mon but, partagé avec mes collègues, c'était de trouver un thème sur lequel tout le monde puisse

fonctionner malgré les niveaux très différents : des enfants de 2 ans ½ à 11 ans, ce n'est pas évident.

Le conseil des maîtres a pensé au conte. Le conte, c'est pour tout le monde : les enfants et les adultes. Et on est partis de l'expression orale, plutôt que de l'expression écrite parce que l'écrit, par définition, c'est pour ceux qui savent écrire. Ça c'est la première idée. La seconde idée, c'est, qu'à partir du conte, il y ait des prolongements, que les enfants puissent s'exprimer, donc qu'il y ait expression corporelle, artistique, etc...

Dans un premier temps, on a mis en place une écoute du conte. De vrais conteurs sont venus à l'école plusieurs fois de suite. Un conte, ça peut être repris et réécouté. Le but, au départ, c'est le développement de l'imaginaire et l'enrichissement du vocabulaire, puis l'interaction entre lire et écrire (en fonction du niveau des enfants), l'articulation des idées, c'est aussi permettre un terrain d'échange entre les plus jeunes et les plus âgés et développer la créativité artistique par l'illustration. On avait déjà commencé avec les arts plastiques. Nous avons travaillé en 96 avec l'intervention directe de conteurs et la participation de la bibliothécaire. La bibliothèque municipale nous a aidés. A ce propos, ce fonctionnement avec une bibliothèque municipal n'est pas exactement ce qui collerait avec nos projets pédagogiques. Il nous faudrait plutôt une B.C.D. (Bibliothèque Centre Documentaire), telle qu'elle a commencé à exister ailleurs,

dans les années 76 : une bibliothèque directement utilisable par les enfants, avec un classement particulier adapté à leurs capacités, par l'utilisation des couleurs, la présence ou l'assistance d'intervenants spécialisés, et disponible sur place aux moments libres de l'enfant.

Voilà, en gros, la base de notre « projet d'école ».

Avec Madame Béatrice SAUNIER, puis avec Monsieur Fabien BAGE, avec l'association « La LYRE » pour l'éveil musical. On a travaillé ans le cadre de l'ARVEGE (association qui a fait suite à ce qu'on a appelé les « contrats bleus » ou les C.A.T.E.) et avec Kamel GUENNOUN des « Amis du Conte ».

Pour cela, on a eu des aides au projet d'école (A.P.I.P.E. Action Pédagogique Intégrée au Projet d'Ecole), qu'on a obtenus de l'Inspection académique. On a eu plusieurs fois 4 000 F et on les aura encore cette année. Ça veut dire que notre projet tient la route.

Au début, donc, le projet consistait à amener les enfants à écouter des contes. Des contes classiques, qui font partie de la tradition populaire, que les grand-mères ont pu raconter déjà aux enfants dans le cadre de notre culture propre.

Ça a entraîné l'exercice de la gestuelle (le mouvement des doigts par exemple, avec Mme SAUNIER) ou l'illustration. Puis on a essayé d'élargir un peu : on a puisé dans le patrimoine du nord de la France, de la Bretagne (les gnomes, les lutins, etc...) puis des pays voisins de la France... et même plus loin... Cela vers la création d'un

album de contes. La deuxième année (97), il y a eu Madame SHULMANN, une intervenante illustratrice, qui a eu pour mission, la création avec les maîtres et maîtresses, d'albums de contes : sur différents thèmes : les légendes d'Australie, pour les autres, le « moyen âge », « la mer »... La deuxième année, on est donc sorti du cadre strict de notre culture propre. Et la troisième année, on a décidé de prolonger vers le théâtre et la musique avec pour objectif un spectacle qui serait donné en public.

Une précision, en passant : tout ça n'est pas dû à la seule décision du directeur de l'école. Je suis directeur de l'école et président du Conseil d'école, mais je n'ai rien décidé seul et sans la consultation et l'approbation de mes collègues et des parents. C'est, à mon avis une condition essentielle pour la réussite d'un tel projet.

D'ailleurs, il est bon de rappeler que le directeur d'école n'est pas « directeur du personnel » ni un chef, il n'a pas à « noter » ses collègues. Il est responsable de l'organisation mais n'est pas le « patron », comme, dans un lycée, le « principal » ou le « proviseur », il a surtout un rôle « relationnel ». C'est lui qui est responsable du Conseil des maîtres par la concertation, l'organisation. Il est président du Conseil d'école, donc responsable de la relation avec les parents, avec la municipalité, responsable aussi des relations avec les autorités professionnelles et administratives, et l'inspection académique. Au point de vue pédagogique, il peut « animer », mais pas à la place des autres enseignants ni des intervenants, en respectant leur personnalité, voire la

méthode de chacun, même s'ils sont très différents les uns des autres. Et c'est à lui d'assurer justement la cohésion de leurs différences au bénéfice des enfants.

On s'est tourné, pour la musique, vers l'association C.I.M.A. pour cette année qui nous a orientés vers des intervenants argentins Daniel et Marta de culture sud-américaine. Leur musique, c'est la flûte de Pan. Donc les enfants construisent des flûtes, apprennent un petit morceau et le jouent. Et, pour le théâtre, vers l'association Desiderata, de Saint-Hippolyte avec Pierre Puigcerver. Le thème porteur, c'était la peur, un thème qu'on retrouve dans les contes, avec les elfes, les gnomes, etc... Des contes venus souvent de pays nordiques, et avec pour but de travailler un peu les sentiments, la vision qu'on a des êtres et des gens à travers ces contes.

Tous les intervenants sont issus de milieux associatifs, ce qui est important du point de vue relationnel auquel il faut faire accéder progressivement les enfants, à tous les stades de leur propre développement personnel.

Nous en sommes donc venus à construire un spectacle qui, d'un côté a un support musical issu de la culture sud-américaine, et de l'autre côté, la base des contes anglo-celtiques, nordique, etc... Une ouverture sur l'univers de la pensée, de la poésie, de la vie à travers les cultures du monde.

En résumé, ce qui importait, c'était ce qui a précédé le spectacle, tout le travail pédagogique pour amener tous les enfants à apprendre, à écouter d'abord, à réfléchir, à sentir et imaginer puis à communiquer, à s'exprimer,

personnellement et collectivement. Tout cela avec l'acceptation indispensable d'une certaine discipline, c'est-à-dire d'une cohésion entre soi et les autres. Acceptation motivée par l'objectif, de réussir ce spectacle. Le prochain « projet d'école » sera peut-être sur le thème des sciences (encore à voir et à décider avec les autres enseignants et les parents) avec la préparation et la mise en place d'une B.C.D. et d'ateliers informatiques.

L.P. : Merci, Monsieur RENAUD. Pour tous ces renseignements qui éclairent les raisons d'être de ce spectacle de l'école. Vous avez, avec les autres instituteurs, un rôle déterminant pour ce que sera la prochaine génération d'adultes. Vue de l'extérieur, l'école est un endroit où on « apprend des choses » : à lire, à écrire, à compter, on apprend la grammaire, l'histoire, la science, etc... en réalité, il s'agit surtout d'aider les enfants à « pousser » comme des plants nouveaux, à développer au mieux ce qui est en germe dans leur cœur et dans leur tête, à les préparer à entrer le plus naturellement possible et avec un épanouissement maximum dans l'environnement social, économique, affectif, qui les attend. En un mot, le rôle de l'école, en prolongement de celui de leurs parents, est de leur apprendre à vivre.

Merci encore pour l'ardeur et la foi que vous mettez, vous et vos collègues, dans l'exercice de votre métier.

*Propos recueillis par  
Jean Suzanne*

# Quand nos enfants nous racontent

Vendredi 9 avril à 18 heures. Devant la salle polyvalente, le directeur de l'école, Monsieur RENAUD, ouvre la marche avec les premiers du groupe des enfants de l'école qui viennent de traverser Saint-Bauzille. Mais ce ne sont pas les physionomies habituelles, mais des visages étranges illuminés de couleurs et de dessins mystérieux, des coiffures d'un autre monde, des vêtements issus des contes des mille et une nuits ou d'histoires fantastiques de pays lointains ou imaginaires. Les enfants se déplacent par groupes homogènes, ici les trolls, là les lutins, ailleurs les elfes, les gnomes ou les Uldras.

Il va se passer quelque chose d'inhabituel. Tout le monde entre dans la salle polyvalente par les petites portes de côté, enfants et parents plus ou moins mélangés. La salle a été soigneusement préparée. La scène, tendue d'un grand tissu bleu sombre, est adossée au mur de droite. A gauche, des rangées de chaises lui font face et attendent les spectateurs.. Entre les deux, un grand espace vide où viendront s'asseoir par terre en carrés les enfants par classe et par couleurs, au fur et à mesure du déroulement du spectacle. Sur l'estrade habituelle, au fond de la salle se sont assises deux « grand-mères », tout au moins deux écolières déguisées à s'y méprendre en grand-mères et jouant leur rôle à merveille. Après les quelques conseils appropriés du meneur de jeu, après la disposition méticuleuse des enfants encadrés avec maîtrise et affection par les enseignants et intervenants, après l'installation un peu moins ordonnée des parents et des spectateurs, après un

brouhaha dégressif qui a fait place à un silence impressionnant, l'histoire a commencé.

Car ce n'est pas une pièce de théâtre comme on a l'habitude d'en voir, mais une des histoires féeriques comme on a pu en raconter à des enfants ou à des grands, hier ou aujourd'hui, ici ou ailleurs, dans une attente impatiente du merveilleux, du rêve, de la poésie, au-delà du réel et de l'ordinaire. Le thème ? La peur. Non pas la peur qui déstabilise l'individu, mais celle qui l'éloigne du danger, du risque inutile, du malheur. Et c'est ce que les deux grand-mères, pleines de sagesse, ont tout de suite précisé à l'auditoire avant l'action. Puis l'action a commencé. Un enfant, deux enfants, trois enfants en pyjama qui marchent lentement et avec précaution la nuit (la nuit de leur rêve) dans une cave, sursautant au moindre bruit. Et, dans cette errance sans but, ils rencontrent de drôles de personnages, à la fois effrayants et gentils, inattendus et tendres, menaçants et fraternels. Leur approche fait peur et engendre la fuite et une course vers l'inconnu, au gré du récit enchanteur des grands-mères, au rythme des allées et venues des petits bonshommes caquetant et vibrant, des jolis elfes qui s'envolent comme des papillons en s'éveillant, des gnomes, des trolls, des lutins qui trottent, grouillent ou bourdonnent par grappes colorées tourbillonnantes, inquiétantes ou affectueuses.

## (Plan du spectacle)

Il est difficile de raconter un pareil spectacle. Pendant près d'une heure, enfants et adultes n'étaient plus à Saint-Bauzille, mais dans un autre monde, un monde que nous, les grands, nous avons abandonné pour la vie réelle, mais ordinaire, et que nous regrettons.

Comment l'histoire finit-elle ? Je ne sais plus trop. Ne me reste que la douce impression d'un enchantement éphémère mais délicieux. Et je pense que ce sentiment était celui de tous, des spectateurs hypnotisés, des plus petits, engagés de toute leur âme dans leur rôle, des moyens complètement absorbés par leur personnage, des plus grands, animés déjà d'un talent et d'une capacité d'expression sans faille, et de tous ceux qui les ont aidés, encadrés, guidés avec amour et efficacité.

Voilà ce que fut le bouquet final d'un travail de plusieurs années qui s'est poursuivi dans les murs de notre école publique dite « primaire » de notre petit village sous la responsabilité des enseignants et des intervenants mais aussi avec le concours actif des parents tout au long des trois ans de préparation et particulièrement dans la période de préparation du spectacle, pour la confection des magnifiques costumes. Merci à tous ceux qui ont participé à cette belle oeuvre qui laissera des traces dans notre souvenir et notre coeur, mais surtout qui marquera pour toute leur vie nos enfants, adultes de demain, et leur permettra sans doute, d'affronter les difficultés qui seront les leur avec un coeur plus fort et plus ouvert.

Et voici le nom de quelques



acteurs, organisateurs, responsables, préparateurs de costumes, maquillages, etc... de ce spectacle (et, d'avance, nous vous prions de nous excuser de ne pas citer tout le monde ou même d'avoir oublié involontairement tel ou tell).

Dans l'ordre chronologique, on a eu :

#### 1. Les GNOMES

Classes GS/MS  
Hélène SEIGWALD  
Christelle BARET  
Marisa SIMONNEAU

#### 2. Les TROLLS

Classes CM1 - CM2  
Jean-Pierre RENAUD  
Hélène DHOLLANDER  
Monique COURTENS

#### 3. Les ELFES

Classes PS - TPS  
Laurence PELLEGRINI  
Marie-Hélène  
TONADRE  
Sophie MOREAU  
Graziella CAUSSE

#### 4. Les ULDRAS

Classes CE1 - CE2  
Aimé CARAYON  
Monique COURTENS  
Hélène DHOLLANDER

#### 5. Les LUTINS

Classes CP - CE1  
Huguette VIDAL  
Hervé PARENT  
Véronique DERLON.

Citons également dans le rôle des deux grands-mères : Clémentine DOL et Delphine BRESSON et des trois enfants Léa DESJOURS, Julie CAUSSE et Nicolas HEYD.

Jean Suzanne.

## ***Racontez-nous la vie au village.***

Le Publiaire, pour marquer la fin de ce siècle, envisage la réalisation d'un numéro supplémentaire, sous la forme d'un livre, retraçant la vie au village durant ce siècle "1900-2000", St Bauzille et son environnement immédiat fermes et hameaux, Agonés et Montoulieu.

Pendant 100 ans, notre pays a subi de profonds bouleversements surtout au niveau démographique avec l'exode du monde rural comme partout en France. En 1900 il y avait 1729 habitants dans la commune en 1990 il n'y en a plus que 1034. Dépréciation de l'agriculture, disparition du tissu industriel, augmentation de l'âge moyen des habitants ont tous été des facteurs aggravants. Pourtant la carte touristique dynamisée par nos élus en cette fin de siècle et l'attrait du midi inversent cette situation. En 10 ans une explosion des effectifs

scolaires pose des problèmes d'infrastructures, c'est la preuve du retour des jeunes dans le village.

De tout temps ce sont principalement les grands parents qui racontent la vie aux petits enfants, c'est une façon de transmettre une culture, un savoir faire. Mais en cette fin de siècle tout va trop vite, on ne prend même plus le temps d'écouter, de comprendre ...

Nous allons essayer, par l'écrit, de raconter une partie de la manière de vivre des St Bauzillois pendant ces 100 dernières années, sans esprit critique ni moqueur, même si certains faits peuvent paraître désuets, cocasses ... en simples observateurs.

Pour cela nous avons besoin de vous tous St Bauzillois d'origine, pour transmettre aux générations de l'an 2000 ce que vous avez connu, vécu.

Mais aussi pour tous les nouveaux St Bauzillois qui veulent connaître St Bauzille sa culture, sa mémoire.

Nous faisons appel à vos souvenirs jeunes et anciens de tous âges, car les choses ne s'apprécient pas de la même façon suivant l'âge où elles ont été vécues, le contexte, la durée et l'éloignement dans le temps.

Nous vous présentons ici une trame comportant une série de thèmes, de façon succincte, qui peuvent être abordés, développés et qui vont éveiller en vous, nous l'espérons, bon nombre de souvenirs.

#### **Le monde paysan.**

Qui n'a pas un lopin de terre qui vient de la famille, signe caractéristique du milieu agricole de St Bauzille. La vigne y était la reine, la cave coopérative en est le parfait exemple. Beaucoup vivaient

de la vigne soit comme propriétaire soit comme ouvrier agricole, mais avec un morceau à soi. Il n'y avait pas que cette culture, il y avait l'olivier pour l'huile mais aussi les céréales et le foin pour les animaux. Car avant le tracteur, le boeuf, l'âne, le mulet ou le cheval était le compagnon de l'homme sur toutes ses terres. Les troupeaux occupaient les garrigues. Les muriers pour les vers à soie longeaient toutes les parcelles. Tout l'espace était occupé, entretenu. L'emploi du temps d'une journée était dicté par les saisons au rythme de la végétation.

### **L'Hérault.**

Saint Bauzille est situé au bord du fleuve (ici, on dit rivière), son histoire est étroitement liée à ce cours d'eau. La crainte, lorsque les pluies torrentielles s'abattent sur les massifs cévenol, provoquent les crues dévastatrices, aussi rapides qu'impressionnantes.

Nourrissier avec le poisson; le poissonnier était aussi pêcheur professionnel il n'y avait pas de poisson de mer à l'étal, ou très rarement. Le "braconnage", si l'on peut appeler cela comme ça, était de pratique courante, "garbelles" et "cordes" faisaient le bonheur des cuisinières. Outil de travail, St Bauzille ne possède pas de lavoir c'était l'eau de la rivière, et les galets servaient d'étendoir. Aujourd'hui il est un support touristique et de loisir, mais il fut pendant près d'un quart de siècle soumis à l'exploitation de ces graviers. Ce fut au début, à la demande des St Bauzillois eux mêmes, que les graviers furent enlevés. De tout temps la rivière a servi de poubelle et d'épuration. Les déchets étaient jetés sur ces berges en l'attente d'une crue nettoyante, les égouts se déversaient directement dans les eaux, ce qui plaisait bien

aux poissons. De bon matin un défilé de "jules" regagnait la rivière et les "bugadières rouscaillaient" à la vue des colombrins.

### **Fêtes, distractions, traditions, loisir :**

La meilleure partie des souvenirs, ceux qui ont pris le plus de place dans la mémoire sont ceux avec lesquels on a pris le plus de plaisir et de joie. Les fêtes avec le 15 août, Pentecôte et les bals populaires n'ont pas manqué jusqu'à nos jours. Les distractions journalières comme les rassemblements aux cafés, les parties de pétanque, les soirées loto, les séances de cinéma étaient pratique courante avant l'arrivée de la télévision. Les traditionnelles sorties nocturnes dès les beaux jours pour prendre le frais après une journée torride soit le long du chemin neuf soit dans le village étaient prisées. Dans ce chapitre, il ne faut pas oublier les sorties mémorables de la Clique, les représentations théâtrales, les parties de chasse et de pêche, la jeunesse et ses exactions ....

### **Commerce, artisanat, industrie :**

Quand le village comptait près de 2000 âmes, il y a eu jusqu'à 7 cafés et bon nombre d'épiciers, de bouchers, de boulangers, de jardiniers ... le village était vivant à cette époque, les supermarchés n'existaient pas comme aujourd'hui. La structure commerciale était réellement locale avec les retombées des mas et hameaux environnants. Pour les achats particuliers, le marché du mercredi et les foires annuelles y subvenaient en grande partie. Pour le reste les achats à Ganges allaient se faire à vélo et ne parlons pas des expéditions à Montpellier. Qu'en est-il aujourd'hui ?

L'artisanat était très développé, bon nombre de métiers ont disparu, le modernisme! Le tissu industriel a pris le pas sur le monde paysan, les filatures du début du siècle ont été remplacées par les bonneteries, aujourd'hui disparues ... Où en est l'industrie à St Bauzille de nos jours?

### **St Bauzille et les grandes avancées technologiques.**

- L'arrivée de l'électricité dans les maisons et le confort qu'elle a apporté, la lumière, le réfrigérateur, le fer à repasser, la machine à laver ...

- L'eau courante, que dire de ce filet d'eau qui sort du robinet unique de la cuisine, fini les corvées d'eau à la pompe où à la chaîne du puits.

- Le tout à l'égout et la station d'épuration sont relativement récents, datant de la fin des années 60. Ils ont supprimé l'écoulement des eaux de vaisselle et de lessive dans les rues du village. Suppression des fosses septiques pour les sanitaires, mais comment faisait-on avant l'arrivée de l'eau courante?

- La disparition des diligences au tout début du siècle qui furent remplacées par le bus, l'arrivée des premières automobiles, dont les propriétaires se transformaient volontiers en taxiteurs, et que dire de l'état de nos rues et routes: que de progrès réalisés!

### **Religion et politique:**

Les fêtes religieuses étaient très ferventes pendant les deux premiers tiers de ce siècle, la fête Dieu ainsi que toutes les fêtes du calendrier. Les innombrables processions (certaines pour demander la pluie) et le sacro-saint pèlerinage du Suc sont des

souvenirs impérissables.

La politique divise le village en deux clans. Rouges et Blancs ne se parlent plus, surtout à l'approche d'élection. Sujet délicat qu'il faudrait aborder car il a fortement marqué la vie sociale de notre communauté.

### **Guerres, immigration et intégration:**

Les guerres vécues du village et les restrictions qu'elles ont entraînées. Ces dures périodes qui ont marqué les mémoires à vie. Les réfugiés, l'immigration de nos voisins immédiats jusqu'à l'arrivée des "pieds noirs", toute une population différente qu'il a fallu intégrer, accueillir. Le mouvement des populations d'aujourd'hui panache notre environnement culturel et social.

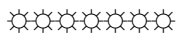
### **Santé:**

Les grandes épidémies n'ont pas épargné St Bauzille (comme la grippe espagnole). La médecine a fait beaucoup de progrès, mais comment se soignait-on il y a tout juste 50 ans, avec un seul médecin ? De vieilles méthodes étaient pratiquées couramment, les plantes et leurs vertus étaient connues de tous, la tisane était le premier remède. Puis, nous avons très souvent recours au rebouteux ou au guérisseur. Qui n'a pas eu un jour besoin de leur service ?

### **Gastronomie:**

Les traditions du monde paysan ainsi que les périodes de restriction ou de famine ont formé nos anciens dans l'art d'utiliser tous les produits de la nature pour se nourrir. Herbes de campagne, fruits, gibiers ... tant de recettes, de goût, que l'opulence d'aujourd'hui nous a fait oublier. L'élevage domestique, lapins, volailles, cochons, chèvres, moutons ... tout un ensemble d'animaux avec leur propre préparation, tour de main, savoir faire qui

donnaient des mets succulents et surtout l'essentiel des besoins alimentaires de la famille. Charcuterie, fromage ... tout un art culinaire que nous aimerions redécouvrir sans oublier ces succulentes liqueurs de noix, prunelle, verveine, carthagène ... .



Voici donc présenté succinctement la trame non exhaustive de ce que pourrait être cet ouvrage: riche mémoire que nous transmettrons à nos enfants. Pour le réaliser nous avons besoin de vos souvenirs. Ce livre ne sera pas un historique mais plutôt un recueil de vie au village telle que vous l'avez connue.

### **Plusieurs façons de participer:**

- Premièrement: Ecrivez dès aujourd'hui à la lecture de cet article, ce que vous avez connu, ce que ce texte vous a rappelé, de manière courte ou élaborée sous forme de récit, d'anecdote. Beaucoup d'entre vous ont une mémoire excellente, faites nous en profiter.

- Deuxièmement: Votre mémoire est riche de souvenirs, mais le courage vous manque pour rédiger un texte, faites nous le savoir nous recueillerons votre témoignage et vous participerez de ce fait à l'ouvrage.

- Troisièmement: Durant votre vie, vous avez formé des groupes autour d'un travail, d'une association, de loisir, de fête etc... Rencontrez-vous à nouveau et rappelez-vous les moments forts vous tenant à coeur, enregistrez vos propos pour nous en faire part.

- Quatrièmement: Recherche des documents photos, textes ... d'époque provenant d'archives familiales et faites

nous en une copie: ils enrichiront cette opération.

- Cinquièmement: Vous avez envie de participer directement à l'élaboration de l'ouvrage dans son ensemble, vous avez des compétences en écriture et en jugement, faites nous le très vite savoir, nous avons besoin de vous.

Dans tous les cas n'oubliez pas d'inscrire vos coordonnées sur tous les documents fournis.

En pratique, nous ne nous sommes pas fixés de délai pour la parution, cela dépendra de l'apport de vos témoignages, la complexité de la rédaction et le volume de ce livre.

D'avance merci de votre participation et à bientôt.

CELIE Thierry

## **“COMMENT AIDER LE PUBLIAIRE, VOTRE JOURNAL ?”**

**Par des textes :** Pour paraître nous avons besoin d'articles. Notre vocation est de publier tout ce qui concerne la vie de notre village et de notre région de près ou de loin ; vie associative, culturelle, historique, administrative, etc. ... Ceux-ci doivent nous parvenir avant le 15 du mois précédant la parution du journal c'est à dire Mars, Juin, Septembre, Décembre. Si cela n'est pas possible nous informer de la préparation d'un article en cours à cette date.

**Par de l'argent :** Pour paraître nous avons besoin de fonds pour l'impression et la dactylographie, les deux plus gros postes budgétaires du journal. Faites nous un don du montant de votre choix par espèce ou par chèque à l'ordre de LO PUBLIAIRE SANT BAUZELENC C.C.P. 25278X Montpellier adressé à "Lo Publiaire Sant Bauzelenc, Rue de la Roubiade, 34190 St Bauzille de Putois" ; ou le remettre à un membre du bureau du Publiaire ; Il vous sera adressé un reçu du montant de votre don.

**Attention, n'omettez pas dans tous les cas, d'inscrire sur papier libre vos nom, prénom, adresse très lisiblement afin de communiquer avec vous , vous adresser le journal dès sa parution et vous tenir informé de tout événement lié à la vie de notre Publiaire.**

**Plus de Dons dans la boîte aux lettres! (ancienne Mairie)**

## **Manif à Toulouse**

Les chasseurs de la St Hubert s'étaient joints à leurs collègues du canton, à l'occasion du rassemblement organisé par les fédérations du grand sud dans la capitale du Midi Pyrénées ce samedi 10 avril.

Motif: fermeture de la chasse aux oiseaux migrateurs au 31 janvier, intervenue dès cette année dans notre département, décision qui est contraire à la loi votée par nos députés le 3 juillet 1998. Ce sont principalement les régions du sud qui ont été affectées par ces décisions des tribunaux administratifs fin janvier.

Encore une restriction portée à cette passion, qui touche surtout le milieu rural. Ce monde rural qui est délaissé par les instances dirigeantes de notre pays, la campagne se dépeuple, les agriculteurs disparaissent, les terres deviennent des friches. Ces friches sont devenues des proies pour les incendies, le gibier n'ose même pas s'y aventurer et la nourriture manque. Malgré cela les chasseurs par leur action sur le terrain contribuent en très grande partie à la sauvegarde des espèces animales. Leur gestion rigoureuse permet de subvenir aux besoins du gibier sédentaire ( nourriture, eau, labours, semis...) et investissent dans des réserves en eaux, le repeuplement des espèces gibier en déficit, la régulation des prédateurs ... Ces efforts ont permis par exemple le retour des cervidés dans notre région. Cet exemple montre que les chasseurs sont des "gestionnaires" de la faune sauvage et les seuls sur le terrain. Les faire disparaître

causerait la disparition de bon nombre d'espèces qui peuplent notre environnement et font partie de notre patrimoine cynégétique.

Nous étions plus de 34000 des 4 régions du sud de la France à défiler ce jour là. Manifestation bon enfant avec la convivialité des chasseurs que nous connaissons, au son des cors de chasses et pétards. Les banderoles aux slogans, du plus sérieux au plus humoristique, interpellent nos dirigeants gouvernementaux et principalement notre ministre de l'environnement profondément anti-chasse!

N'oublions pas qu'il y avait sous ces banderoles des gens de tous âges pour défendre une passion, une tradition, un droit. Une passion pour les jeunes c'est une façon de combattre la délinquance et l'exclusion, pensons-y !

*CELIE Thierry*

## **Anciens Combattants & Souvenir Français**

Suite aux questions posées au Président Jacques Defleur de la section des Anciens Combattants de notre village, je tiens à tracer un historique sur notre association.

En effet, il faut différencier les associations d'Anciens combattants qui ont pour but de défendre les droits de leurs adhérents, alors qu'au Souvenir Français, ce sont ses adhérents qui ont pour mission de conserver la mémoire des morts pour la France et de ceux qui ont honoré notre Pays. Elle veille à l'entretien des tombes et monuments élevés à leur gloire en France et à l'étranger. Elle est là pour

transmettre le flambeau du souvenir aux générations successives. Elle a ses racines en Alsace et Lorraine annexées par l'Allemagne après la guerre de 1870 où une pieuse coutume s'était établie. Les jeunes filles en vêtements traditionnels en fleurissant les tombes pour la Toussaint glissaient furtivement une cocarde tricolore sur celles de français morts pour la France.

Fondée en 1887 sur le plan national, reconnue d'utilité publique en 1906, elle est placée sous le haut patronage du Président de la République.

Dans l'Hérault, elle gère 1570 tombes et 33 monuments aux morts, pour le canton 150 tombes et 3 monuments. Elle ne vit que par les cotisations de ses adhérents et les quêtes de la Toussaint.

*Frantz REBOUL*

*Président Comité de Ganges*

## **La Braderie de Saint-Bau**

A tous les fidèles et nouveaux de la Braderie nous signalons que la prochaine aura lieu le samedi 15 mai de 14 h à 18 h et de dimanche 16 mai de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h à la Salle Polyvalente.

Nous demandons instamment à nos généreux donateurs de ne porter les paquets que le jeudi et le samedi de 10 h à 12 h rue neuve en espérant ne recevoir que des vêtements propres. Merci

Nous recherchons instamment des bonnes volontés pour nous aider.

04 67 73 73 43

04 67 73 33 33



## COMPTE RENDU DE LA REUNION DU CONSEIL MUNICIPAL le 28 Janvier 1999 à 21 heures

Le vingt huit janvier mil neuf cent quatre vingt dix neuf, à vingt et une heures, le Conseil Municipal, régulièrement convoqué, s'est réuni en séance publique sous la présidence de Monsieur Francis CAMBON, Maire.

Présents : MM. CAMBON F ; DEFLEUR J ; ROUGER P ; OLIVIER G ; BOURGADE L ; REBOUL J ; VERDIER P ; ISSERT G ; CLEMENT P.

Mmes BOUVIE B ; RICOME M ; PEYRIERE M ; CLAIRET L.

Absent : FLOURIAC G (procuration à VERDIER P)

Secrétaire de séance : REBOUL J.

\*\*\*\*\*

Le procès verbal de la séance précédente étant approuvé, le maire ouvre la séance de ce jour qui appelle l'examen des questions suivantes :

### I RESTAURATION DES BERGES :

Monsieur le Maire informe les membres du Conseil que les travaux de restauration des Berges de l'Hérault pour la protection du pompage d'eau potable sont en cours d'achèvement et que des travaux supplémentaires sont nécessaires afin de garantir une bonne stabilité de la berge.

Ces travaux consistent en un dessouchage complet de la végétation de l'îlot avec

transplantation en pied de verge, et une scarification des matériaux alluvionnaires.

Le montant des travaux s'élèverait à 40 000 francs HT. Le Conseil, à l'unanimité, approuve cet avenant et autorise le maire à poursuivre les travaux.

### II DEFRICTIONNEMENT DES SAUZEDES :

Monsieur le Maire rappelle au Conseil Municipal que lors de la dernière réunion, une délibération avait été adoptée pour demander l'autorisation de défricher les terrains nécessaires à l'emprise des bassins de lagunage.

Une parcelle avait cependant été omise : la parcelle n° C 647 pour une surface de 370 m<sup>2</sup> à déboiser.

Le Conseil Municipal autorise le maire à modifier la délibération du 17 décembre 1998 demandant l'autorisation de défricher par l'ajout de la parcelle n° C 647 (en partie).

### III MAITRISE D'OEUVRE : P.O.S. :

Monsieur le Maire informe le Conseil que compte tenu de l'évolution du village, il conviendrait de réfléchir à une modification du POS.

Cependant, cette réflexion ne peut pas être menée seuls. La D.D.E. n'ayant plus la possibilité d'exécuter cette maîtrise d'oeuvre, il convient donc de faire appel à un urbaniste privé.

Monsieur SOLER qui a été contacté, a présenté une proposition de mise en oeuvre de cette modification pour un coût de 9000 francs H.T.

D'autre part, Monsieur le Maire rappelle qu'une zone de l'agglomération est frappée par l'amendement DUPONT et que cette zone est inconstructible tant qu'une étude urbanistique n'aura pas été menée.

Monsieur SOLER présente une proposition d'étude pour un coût de 35 500 francs.

Compte tenu qu'il serait judicieux de mener les deux études en même temps, Monsieur le Maire demande au Conseil d'approuver cette proposition.

Le Conseil, à l'unanimité, accepte cette proposition et autorise le maire à signer le contrat de maîtrise d'oeuvre.

### IV COMMISSIONS :

Monsieur DEFLEUR fait part de la demande de Madame CLAIRET de rentrer à la Commission des Finances.

Madame PEYRIERE fait part de son désir de rentrer à la Commission d'aide sociale.

Le Conseil, à l'unanimité, accepte ces demandes.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 22 heures.

## COMPTE RENDU DE LA REUNION DU CONSEIL MUNICIPAL le 29 Mars 1999 à 21 heures

Le vingt neuf mars mil neuf cent quatre vingt dix neuf, à vingt et une heures, le Conseil Municipal, régulièrement convoqué, s'est réuni en séance publique sous la présidence de Monsieur Francis CAMBON, Maire.

Présents : MM. CAMBON F ; DEFLEUR J ; ROUGER P ; OLIVIER G ; BOURGADE L ; FLOURIAC G ; REBOUL J ; VERDIER P ; ISSERT G.

Mmes BOUVIE B ; RICOME M ; PEYRIERE M.

Absent : CLEMENT P (procuration à G. OLIVIER)

CLAIRET L (procuration à J. DEFLEUR)

Secrétaire de séance : M. RICOME

\*\*\*\*\*

Le procès verbal de la séance précédente étant approuvé, le maire ouvre la séance de ce jour qui va débiter par le vote des comptes administratifs des différents budgets.

Avant de commencer l'examen de ces comptes, Monsieur le Maire demande de modifier l'ordre du jour en ajoutant les points suivants :

Dans l'aménagement des berges : convention avec l'architecte avenant aux travaux d'accès Occupation du domaine public du Département.

Le maire ne prenant pas part aux votes, le Conseil Municipal désigne Monsieur DEFLEUR pour assurer la présidence.

### I VOTE DES COMPTES

### ADMINISTRATIFS

Commune : celui-ci fait apparaître les résultats suivants :

Fonctionnement :

Dépenses : 4 579 486, 63 F

Recettes : 4 939 293, 05 F soit un excédent de 359 806,42 F.

Investissement

Dépenses : 1 380 703, 44 F

Recettes : 1 440 963, 71 F soit un excédent pour 1998 de 60 260,27 francs et un résultat de clôture de 26 123,98 F.

Le Conseil Municipal approuve ce compte administratif à l'unanimité et décide d'affecter la totalité de l'excédent de fonctionnement à la section d'investissement.

Service eau - assainissement :

Ce compte administratif fait apparaître les résultats suivants :

Fonctionnement :  
Dépenses : 866 675, 30 F  
Recettes : 966 959, 73 F soit un excédent pour 1998 de 100 284, 43 F et un résultat de clôture de 178 084,43 F

Investissement  
Dépenses : 696 632, 38 F  
Recettes : 1 485 914, 78 F soit un excédent pour 1998 de 789 282, 40 F et un résultat de clôture de 1 120 886,79 F

Le Conseil Municipal, à l'unanimité, approuve ce compte et compte tenu de l'importance des travaux d'investissement à réaliser, décide d'affecter la totalité de l'excédent de fonctionnement à la section d'investissement.

#### **Service d'enlèvement des ordures ménagères**

Ce compte administratif fait apparaître les résultats suivants :

Fonctionnement  
Dépenses : 361 464, 45 F  
Recettes : 373 400 F soit un excédent de 11 935, 55 F  
Le Conseil, à l'unanimité, approuve ce compte.

#### **Service funéraire**

Le compte administratif fait apparaître les résultats suivants :

Fonctionnement  
Dépenses : 47 024 F  
Recettes : 55 950, 20 F soit un excédent de 8 926,20 F

Investissement  
Dépenses : 78 390 F  
Recettes : 73 164 F soit un déficit de 5 226 F.  
Le Conseil, à l'unanimité, approuve ce compte, et décide d'affecter l'excédent de fonctionnement comme suit : 5 226 F à l'investissement

3 700, 20 F au fonctionnement.  
Le vote des comptes administratifs étant terminé, Monsieur le Maire reprend la présidence de la séance qui se poursuit par l'examen des questions suivantes :

### **II VOTE DES BUDGETS PRIMITIFS**

#### **Commune**

Le budget s'équilibre en dépenses et en recettes :

- Fonctionnement : 4 757 500 F  
- Investissement : 3 206 933 F  
Le taux des quatre taxes reste inchangé.

#### **Service eau - Assainissement**

Le budget s'équilibre en dépenses et en recettes

- Fonctionnement : 933 500 F  
- Investissement : 4 706 672 F

#### **Service Ordures ménagères**

Le budget s'équilibre en dépenses et en recettes pour un montant de 406 500 F

#### **Service funéraire**

Le budget s'équilibre en dépenses et en recettes

- Fonctionnement : 52 278 F  
- Investissement : 20 904 F

Tous les budgets sont adoptés à l'unanimité.

### **III - CHEQUES VACANCES**

Monsieur le maire informe le Conseil Municipal que depuis 1994, le paiement par chèques vacances est accepté pour le camping et depuis 1996 pour le Campotel.

Il convient aujourd'hui de renouveler cette convention compte tenu du fait que ce mode de paiement a tendance à se généraliser.

De plus, dans un souci de simplification, il serait souhaitable de regrouper les deux conventions en une seule.

Le Conseil accepte à l'unanimité.

### **IV REDEVANCE ORDURES MENAGERES**

Considérant que le budget du service ordures ménagères doit être équilibré dans son fonctionnement par le montant de la redevance et compte tenu que les dépenses de fonctionnement prévues pour 99 s'élèvent à 406 500 francs, le montant de la redevance doit être fixé à 650 francs par foyer.

Décision prise à l'unanimité.

### **V REGIES EN EURO**

Monsieur le Maire informe le Conseil Municipal qu'il leur appartient de modifier l'acte constitutif des régies afin que les régisseurs puissent accepter des encaissements en euro. La décision est prise à l'unanimité.

### **VI - AMENAGEMENT ENCLOS**

#### **Demande de subvention**

Monsieur le Maire présente aux membres du Conseil le projet d'aménagement pour le développement touristique des Berges de l'Hérault.

Ce projet s'élève à 462 078 ,90 francs TTC. Monsieur le Maire propose de demander une aide financière aussi élevée que

possible au Département et à la Région.

Le Conseil approuve à l'unanimité ce projet et autorise le maire à rechercher le financement.

#### **Convention d'honoraires**

Monsieur le Maire rappelle au Conseil Municipal que dans le cadre de l'aménagement de l'enclos, une étude a été demandée à Monsieur SIDOBRE. Celui-ci a présenté un plan d'ensemble dont le coût s'élèverait à 1 000 000 F HT et a fourni l'APS.

Le montant des honoraires à ce stade des travaux s'élève à 19 740 francs.

La décision de poursuivre les travaux étant prise, un projet de convention a été établi par Monsieur SIDOBRE pour définir l'objet de sa mission.

Le coût des honoraires restant dus, s'élèverait à 42 300 francs

#### **Avenant travaux de voirie**

Monsieur le Maire expose aux membres du Conseil que des aléas techniques dus à la mauvaise qualité du sol sont apparus lors des travaux de réalisation de la voirie de l'enclos.

Des traitements de sol sont nécessaires. Cette prestation a été négociée avec l'entreprise MAZZA (titulaire du marché) dans un souci de ne pas interrompre le chantier. Le montant total de ces travaux supplémentaires s'élèverait à 202 128,85 francs HT, ce qui porterait le montant total du marché à 572 138,85 francs HT.

Le Conseil, à l'unanimité, approuve cet avenant et autorise le maire à signer tous les documents s'y rapportant.

### **VII AMENDE POUR DEPOT SAUVAGE**

Monsieur le Maire expose aux membres du Conseil qu'à plusieurs reprises, il a été constaté des dépôts de déchets au pied des containers à ordures ménagères. Afin de contraindre la population à utiliser les containers mis à sa disposition (containers à ordures ménagères, à verres, à papiers, à cartons) il souhaite prendre un arrêté punissant toute personne prise en infraction, et demande aux membres du Conseil de fixer le montant de l'amende.

Le Conseil, à l'unanimité, fixe à 650 francs le montant de cette amende.

### **VIII ADHESION DE LA**

## COMMUNE D'AGONES AU SYSTEME D'ASSAINISSEMENT

Monsieur le Maire présente au Conseil Municipal la délibération de la Commune d'Agones, par laquelle celle-ci fait part de son intention de se raccorder sur le dispositif d'assainissement qui va être réalisé. Toutefois les conditions de ce raccordement ne sont pas encore clairement définies. Néanmoins, cette solution semble être la meilleure pour la Commune d'Agones qui rencontrerait des problèmes de site. Le Conseil se prononce donc pour un accord de principe de raccordement de la Commune d'Agones au système d'assainissement sous réserve de

la signature d'une convention entre les deux communes. Cette convention sera demandée au Département et définira les modalités de raccordement et les conditions financières.

### IX CONVENTION D'UTILISATION DU DOMAINE PUBLIC

Monsieur le Maire expose au Conseil Municipal la possibilité de solliciter le Département afin de disposer des parcelles cadastrées E n°500 - 508 - 520 - 1419 - 1423 - 1484 - 1485 - 1488 - 1489 et 1492 situées sur la Commune, en vue de les affecter à un stationnement payant.

Pour cela il est nécessaire que le Département établisse une

convention d'occupation de son domaine public.

Monsieur le maire propose donc au Conseil Municipal de solliciter le Département pour qu'il établisse cette convention.

Le Conseil, à l'unanimité, accepte cette proposition.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 23 heures 30.

## E T A T C I V I L

NAISSANCES MARIAGES : *Néant*

### DECES

ROLLAND Marie-Thérèse Vve MALAVIELLE	le 25.01.99
LAPIZE Jean	le 06.03.99
MERVEILLE Jean-Marie	le 11.04.99
PRUNET Henri	le 21.04.99


## Adieu Jean-Marie

Il était une des figures les plus populaires de notre village. Au cours de ces longues années passées parmi nous il avait su conquérir la sympathie d'un bon nombre d'entre nous.

Le "gardien du Plan d'eau" comme Jean-Marie adorait se qualifier nous a quitté en ce dimanche de printemps.

Malgré sa solitude familiale, nombreuses sont les personnes qui lui ont tendu la main dans les moments difficiles et qui l'ont accompagné jusqu'à sa dernière demeure.

Par correspondance adressée à la mairie la famille de Jean-Marie MERVEILLE remercie les habitants du village pour l'aide et le soutien qui lui ont été apportés.

Brigitt  BOUVIE

## SERVICE MEDICAL ET PHARMACEUTIQUE DE GARDE DIMANCHE ET JOURS FERIES 2<sup>ème</sup> TRIMESTRE 1999

samedi 01 mai	DR TEHIO	04.67.73.81.32.
	PH VALAT	04.67.73.84.15.
dimanche 02 mai	DR TEHIO	04.67.73.81.32.
	PH BOURREL	04.67.73.84.12.
samedi 08 mai	DR MONNEY	04.67.81.32.84.
	PH BOURREL	04.67.73.84.12.
dimanche 09 mai	DR MONNEY	04.67.81.32.84.
	PH VALAT	04.67.73.84.15.
jeudi 13 mai	DR LAVESQUE	04.67.73.66.73.
	PH SCHOENIG	04.67.81.35.60.
dimanche 16 mai	DR RENAUD	04.67.73.85.52.
	PH SCHOENIG	04.67.81.35.60.
dimanche 23 mai	DR DUPONT	04.67.73.87.95.
	PH BRUN	04.67.73.70.05.
lundi 24 mai	DR DUPONT	04.67.73.87.95.
	PH BRUN	04.67.73.70.05.
dimanche 30 mai	DR TEHIO	04.67.73.81.32.
	PH VALAT	04.67.73.84.15.
dimanche 06 juin	DR DUPONT	04.67.73.87.95.
	PH BANIOL	04.67.73.80.20.
dimanche 13 juin	DR DUCROS	04.60.73.83.31.
	PH BOURREL	04.67.73.84.12.
dimanche 20 juin	DR MONNEY	04.67.81.32.84.
	PH SCHOENIG	04.67.81.35.60.
dimanche 27 juin	DR MORAGUES	04.67.81.31.34.
	PH BANIOL	04.67.73.80.20.

Le Médecin de Garde le Dimanche assure le service du Samedi 12h au Lundi 9h

La Semaine qui suit, il assure les urgences **de nuits en cas d'absence** du médecin traitant.

La Pharmacie de Garde le Dimanche assure le service du Samedi 19h au Lundi 9h.

# Joyeuse Pétanque

Saint-Bauzille de Putois



Le championnat de l'Hérault doublettes mixtes qui s'est déroulé à Saint-Bauzille de Putois les 6 et 7 mars, a connu un véritable succès, malgré le vent froid qui a soufflé venant des Cévennes enneigées. 152 équipes ont participé à ce championnat, ce qui paraît être un record pour ce genre de compétition. Tout avait été bien préparé pour les recevoir. Travaux d'aménagement des terrains de jeu, il y en avait 87 avec les dimensions convenant aux bons déroulements des parties. 13 mètres sur 4 mètres. Travaux concernant la voirie permettant une bonne circulation des véhicules et leur emplacement sur les parkings. Il convient de remercier la Municipalité, qui dans un court délai a fait avancer ces travaux importants afin que le championnat de l'Hérault se déroule dans les meilleures conditions, et en vue également des prochaines rencontres européennes au mois de mai. Dès le samedi matin à 9 heures, les berges de l'Hérault étaient particulièrement animées avec la présence de plus de 300 joueurs et joueuses qui devaient retirer leur fiche de jeu sur le podium aimablement prêté et installé par Jeunesse et Sports. Ensuite commençaient les parties, non sans avoir consommé un bon café chaud à la buvette tenue par les dévouées animatrices de la Joyeuse Pétanque. La compétition se déroulait dans le meilleur esprit sportif. Beaucoup d'équipes disparaissaient par élimination après avoir joué 2 ou 3 parties. Le samedi le

concours s'arrêtait à 18 heures après les seizièmes de finale. Il est à noter que 11 équipes Saint-Bauzilloises licenciées à la société participaient au championnat. Certaines sont sorties des poules mais ont dû s'incliner dans des parties plus difficiles face à des formations comprenant des féminines mieux entraînées.

Félicitations à nos équipes locales. Le dimanche matin avaient lieu les huitièmes de finale ainsi que les quarts, sur le carré d'honneur, avec toujours la présence du vent froid. L'après-midi, demi-finales et finale suivies par un nombreux public placé derrière les barrières. Le titre de champion de l'Hérault était remporté par l'équipe Barraud, Marigot de la Grande Motte qui battait la formation Diaz-Fernandez de Béziers. Une belle demi-finale avait opposé Barraud-Marigot à Quillio-Virbayre, celle-ci ayant un titre de championne du monde.

Le dimanche à midi, dans la Salle Polyvalente avait lieu la rencontre des personnalités. Monsieur Gachon, Président du Comité de l'Hérault, Monsieur Teissier, Président du Secteur Pic Saint-Loup, Monsieur Moséa, Monsieur Anceaux, Monsieur Garcia, Monsieur Rigaud, Conseiller Général, Monsieur Cambon, Maire de Saint-Bauzille, Monsieur Desfleurs, Maire-adjoint, Monsieur Pierre Ranger, Madame Brigitte Bouvié, adjoints. Monsieur André Rougier et les membres du Bureau de la Joyeuse Pétanque. Remises de récompenses, échanges de discours confirmant les bonnes relations établies entre le Conseil Général, la Municipalité, les Comités de

l'Hérault, du Secteur Pic Saint-Loup et la Joyeuse Pétanque.

Bonnes relations qui laissent présager des compétitions boulistes importantes sur ce vaste boudrome des berges. Ce championnat de l'Hérault a laissé une bonne impression à tous les participants, terrains de jeu, environnement, réception, ce qui satisfait pleinement les organisateurs, lesquels, longtemps à l'avance avaient préparé ces journées boulistes et mis tous leurs efforts dans la délimitation et la finition des cadres pour le parfait déroulement des diverses phases de ce championnat, qui, on l'espère, sera suivi d'autres plus importants, avec la présence des grands noms de la pétanque. A ce sujet, nous avons le plaisir de féliciter notre champion local, Gilbert Issert, pour sa victoire, en doublettes mixtes au championnat de Ligue, à Mende.

Les 6 et 7 mars, le mauvais temps n'a certes pas contribué au bon fonctionnement de la buvette où le café chaud a supplanté la vente des boissons fraîches. Cela n'enlève rien à la réussite de ces journées boulistes. La Joyeuse Pétanque adresse ses remerciements à tous et en particulier aux organismes officiels qui l'ont bien aidée.

La saison 1999 va continuer avec de nombreux concours au programme. Les joueurs de pétanque qui désirent prendre une licence peuvent s'adresser aux responsables habituels Prix de la licence 70 francs.

*Louis OLIVIER*